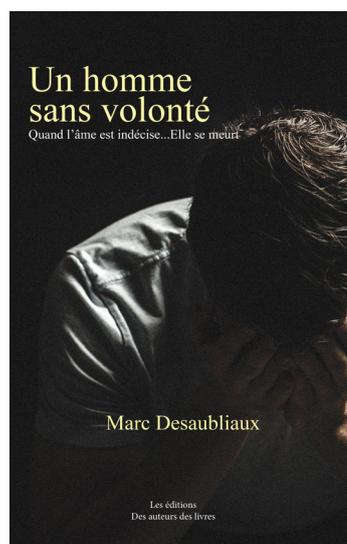


UN HOMME SANS VOLONTÉ: UN LIVRE INTERGÉNÉRATIONNEL

Par La rédaction

Marc Desaubliaux publie le 24 janvier prochain son septième roman aux Éditions « Des auteurs des livres ». L'auteur parisien d'origine révèle ses influences et transmet de sa personne dans ce texte réaliste aux accents dramatiques. Déjà en 1979, le jeune écrivain s'était lancé dans la sphère intime d'un bourgeois tourmenté dans son « Journal du désespoir », son [...]



Marc Desaubliaux publie le 24 janvier prochain son septième roman aux Éditions « Des auteurs des livres ». L'auteur parisien d'origine révèle ses influences et transmet de sa personne dans ce texte réaliste aux accents dramatiques. Déjà en 1979, le jeune écrivain s'était lancé dans la sphère intime d'un bourgeois tourmenté dans son « Journal du désespoir », son premier travail littéraire achevé. En s'inspirant de sa propre existence et de ses expériences, l'artiste dévoile sa passion à ses lecteurs, en insufflant de nombreuses références à lui-même, au travers de ses protagonistes.

Tout en introspection, l'ouvrage « Un homme sans volonté » retrace le parcours de vie d'un narrateur indécis et humain. Tout débute à notre époque : les personnages se retrouvent pour une rencontre au boulevard de Courcelles à Paris. L'incipit est on ne peut plus révélateur sur le contenu de cette histoire que l'on devine symptomatique d'une génération désenchantée et aisée, tourmentée par des obsessions, hantée par les attentes des parents... Le narrateur, acteur ancré au récit, rencontre Carole-Anne, la figure féminine la plus importante de la vie de Louis. Les années ont passé, mais les souvenirs restent, vifs et douloureux... Si intenses qu'ils plongent le personnage principal dans un malaise qui le submerge. À la manière d'un journal intime atypique, qui suivrait l'évolution d'un garçon-homme bloqué, incapable de prendre des décisions, le texte intégral ne comporte aucun chapitre. Plutôt qu'une division classique et traditionnelle, l'auteur a souhaité rythmer l'écrit au gré des dates et de son état d'esprit correspondant.

Au regard de l'année 2022, il est ironique de constater que les préoccupations des jeunes bourgeois des années 70/80 sont restées les mêmes pour les adolescents et adultes à en devenir d'aujourd'hui. Pourtant, il n'est pas nécessaire d'avoir vécu ces années pour apprécier le contenu de cet écrit universel. Cependant, la lecture de ce texte authentique et hautement crédible ne sera pas exempte de jugements. Le prolétaire éprouvera des difficultés à se fondre dans les tracasseries et enjeux de cette famille riche, traditionnelle catholique et française. Des privilégiés d'un système conservateur, propriétaires d'un château. Les parents Puissonier-Tavernier ont tout prévu pour le fils, qu'il s'agisse de son avenir professionnel ou bien de ses relations.

Le problème central ? Cet héritier d'une grande fortune, qui porte sur ses épaules le poids de générations « n'en a cure ». Plutôt que d'embrasser le chemin de la facilité, Louis fera tout le contraire. Parmi ses premiers amis et camarades d'enfance, ce héros du quotidien rencontre Dimitri Romanov, descendant de la famille des tsars de Russie. Le texte se gorge de références historiques et d'anecdotes savoureuses, qui révèlent sans doute une certaine tendresse de l'auteur pour ce pays de l'Est. Au collège, le jeune Louis est victime de « délires » et de phases de stress inquiétantes. Comme si l'anxiété de ne pouvoir satisfaire ses attentes en matière de passion le dévorait déjà ! Fêré de peinture, ses défis n'aboutissent pas. En réalité, Louis cherche à se protéger, en partant

du principe qu'en ne prenant aucune décision, il ne peut pas se tromper. En restant statique, le héros ne risque pas de se décevoir lui, ou de heurter ses proches. C'est pourtant un comportement dangereux et toxique, contre-productif qui va donner à ce texte un air de tragédie grecque. Sous les yeux impuissants du lecteur, Louis grandit et vieillit sans réellement vivre.

Un message fort qui résonne en écho avec le film de Jaco van Dormael « Mr. Nobody » (2009), un long-métrage dramatique aux accents de fantastique (dystopie) et de romance. Le personnage principal, Nemo, était alors incapable de choisir entre sa mère et son père à la suite d'une séparation. En optant pour les deux s'ensuit une narration double où la difficulté de trancher entraîne des quiproquos qui nous poussent à nous poser cette question : finalement, ce « Monsieur Personne », qui est-il vraiment ? « Tant qu'on ne choisit pas, tout le reste est possible » : à force d'attendre, le piège se referme sur Louis. Hésitant en matière d'amour, le jeune homme prend son temps. Mais qu'en est-il des autres prétendants ? De ceux qui osent et qui agissent ?

L'auteur Marc Desaubliaux nous fait voyager : séjour en URSS, à Saint-Brieuc, dans une sublime villa, dans les rues. Sexe et musique, arts et débauche, excès et familles... Les nombreuses thématiques participent à la création d'un parcours inachevé et troublant de réalisme. L'amertume qui accompagne cette lecture donne de folles pulsions de vivre. L'existence est pavée d'indécisions qui la raccourcissent de plus en plus.

Le roman « Un homme sans volonté » porte bien son nom et donne envie de s'intéresser davantage à son écrivain cultivé.

Date de sortie : 24/01/2022

Disponible aux éditions des auteurs des livres : <https://desauteurs-deslivres.fr/product/un-homme-sans-volonte/>